

[Text]

parallel 60 degrees. Fortunately, very little if anything was found south of that point.

**Mr. Oberle:** You concentrated the search on areas that are either populated now or could be accessible by humans.

**Mr. Prince:** That is correct, or roads, railroads, and fish camps or hunting camps, or areas that were likely to be inhabited by people. There is no way that we could address the question of trying to recover material from the broad open terrain, from the swamp, the moss areas, from the forested areas. There is something like an estimated 40,000 to 50,000 square miles of terrain in which this material could be detected. The only thing that can be done on the noninhabited areas is to hope that in time this simply diminishes in its activity to become part of the normal background.

As I pointed out, there is an above-normal radioactive background in that terrain in any case. So we think that within a year or two there will be virtually no possibility of harm coming to either people or the environment. We have undertaken with some of the other departments, the Department of the Environment, to undertake surveys of possible pick-up in the food chain, in the fish, in the wild animals and so on, to ensure that this has been looked at. We have had work done by National Health and Welfare to assess the solubility of any of these particles if they happen to come into a person's food, to be ingested, and fortunately they are very insoluble.

**Mr. Oberle:** Since it is quite clear that much of the material must have ended up in Great Slave Lake, what about the rate of the deterioration of the material in the water as compared to the land?

• 1710

**Mr. Prince:** Well, the deterioration, if you are speaking of the half life, the decay, radioactive decay, that would not be influenced by whether the material that is in the water and is in the process of becoming part of the sediments in the bottom goes into any sort of food chain pickup involves long-term survey work which we have encouraged our colleagues in the Environment Department to undertake, and that work is being undertaken. There is examination of fish prior to anything going into the lake and there would be an ongoing monitoring of any possibility of pickup in the fish or the wildlife.

**Mr. Oberle:** Well, I realize that your department, or the Minister's department, will not be involved in negotiating and consulting with the Soviet authorities but, nevertheless, there must have been dialogue with the Soviets. Before any steps were taken to carry out certain research or to store the material were the Soviets involved and were they told what we were doing? Was there ever any observers here from the Soviet Union? Were they invited to come and observe what the clean-up operation was all about? What I am getting at is that there are certain conditions that have already been discussed in the forum of the United Nations as to possible accidents like this and there are requirements in the international law that have to be met before a claim can be made. Was there immediate dialogue? I suppose that whoever took it upon

[Translation]

jusqu'au sud du soixantième parallèle. Heureusement, on n'a pratiquement rien retrouvé au sud de cette limite.

**M. Oberle:** Vous êtes-vous surtout occupé des régions peuplées ou de celles qui étaient accessibles aux êtres humains.

**M. Prince:** C'est exact, les routes, les voies de chemin de fer, les camps de chasse ou de pêche ou bien les régions qui risquaient d'être habitées. Il était impossible d'essayer de récupérer tout ce qui avait pu tomber en dehors des voies de passage, dans les marais, les lichens, les forêts. On estime que 40 à 50,000 milles carrés ont pu recevoir des particules. Pour les régions non habitées, on peut seulement espérer qu'avec le temps ces particules perdront de leur radioactivité et s'intégreront à l'environnement.

De toute façon, comme je l'ai dit, dans ces régions-là, la radioactivité est supérieure à la normale. Nous pensons donc que d'ici un an ou deux tout danger pour les êtres humains ou pour l'environnement sera virtuellement écarté. Nous avons entrepris en collaboration avec plusieurs autres ministères, celui de l'environnement, entre autres, une étude de la chaîne alimentaire, le poisson, les animaux sauvages, etc, pour nous assurer qu'elle n'a pas été contaminée. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social s'est, à notre demande, chargé d'évaluer dans quelle mesure ces particules pouvaient être solubles si jamais elles étaient ingérées par un individu; heureusement, elles le sont très peu.

**M. Oberle:** Il semble évident que la majeure partie de ces débris a dû tomber dans le Grand lac des Esclaves. Dans quelle mesure les eaux ont-elles été plus contaminées que les terres environnantes?

**M. Prince:** Si vous voulez parler de la période de radioactivité, de la baisse de radioactivité, l'immersion ne constitue pas un facteur. Quant à savoir si ces particules radioactives qui sont sous l'eau et qui s'intègrent aux sédiments du sol risquent d'atteindre la chaîne alimentaire, cela ne saurait être déterminé sans une longue étude que nous avons encouragé nos collègues du ministère de l'Environnement à entreprendre. Il faut connaître la condition du poisson avant la contamination du lac et détecter toute contamination ultérieure du poisson ou de l'environnement.

**M. Oberle:** Je sais bien que votre ministère ou le ministère du ministre ne participera pas directement aux négociations et aux consultations avec les autorités soviétiques, mais vous avez dû avoir certains contacts avec les Russes. Avant même que nous n'entreprenions ces recherches, ou l'entreposage des matériaux, avons-nous averti les Russes de ce que nous faisons? Ont-ils envoyé des observateurs? Les a-t-on invités à venir observer les opérations de nettoyage? En effet, ce n'est pas la première fois qu'on discute aux Nations Unies d'accidents possibles de cette nature, et le droit international prévoit que toute réclamation doit être précédée de certaines mesures. Êtes-vous entrés en contact avec les Russes immédiatement? J'imagine que ceux qui ont pris sur eux de négocier avec les Russes ont dû venir vous demander votre avis.